

À LA DÉCOUVERTE DES POISSONS MIGRATEURS

sur le bassin versant français Rhin-Meuse



Petit guide illustré à l'usage des curieux,
pour découvrir et comprendre la vie de
ces fabuleux poissons voyageurs



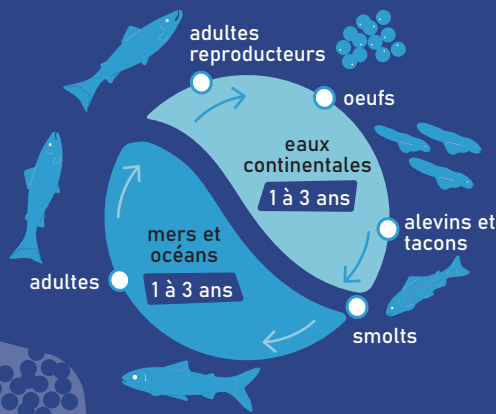
QU'EST-CE QU'UN POISSON MIGRATEUR ?

Les poissons migrateurs, des poissons pas comme les autres !

Certains poissons peuvent avoir des capacités remarquables comme migrer de la rivière à la mer et inversement grâce à des adaptations physiologiques : il s'agit des espèces amphihalines. Plutôt impressionnant ! Ils ont également la faculté de parcourir de très longues distances, des centaines voire des milliers de kilomètres afin de trouver des zones de croissance ou des milieux de reproduction propices. Pour ces longs périple, ces poissons s'orientent notamment grâce à leur boussole interne. Certains reconnaissent même l'odeur de leur rivière d'origine. D'autres sont guidés par les phéromones des larves de leur propre espèce.

Potamotoque

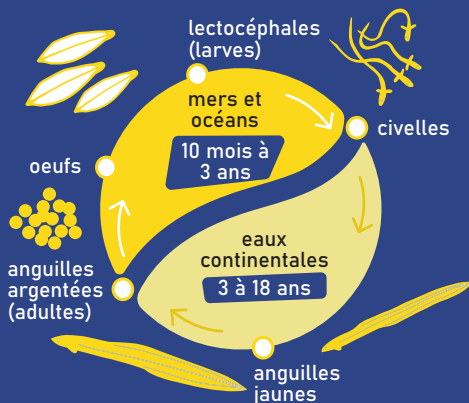
Les espèces migratrices amphihalines potamotoques se reproduisent en rivière et grossissent en mer.



Cycle de vie du Saumon atlantique

Thalassotoque

Les espèces migratrices amphihalines thalassotoques se reproduisent en mer et grossissent en rivière. L'Anguille européenne en est l'unique représentante sur le bassin Rhin-Meuse français.



Cycle de vie de l'Anguille européenne

LES 5 ESPÈCES DU BASSIN RHIN-MEUSE

TOUTES MENACÉES !

Saumon atlantique



Poisson emblématique, le saumon a disparu dans les années 50. Depuis les années 90, les pays frontaliers du Rhin et de la Meuse ont entrepris un vaste programme de réintroduction.

Le saumon cherche à se reproduire dans la rivière où il est né ; ce phénomène, appelé **homing** est particulièrement marqué pour cette espèce.

Grande alose



La Grande alose, à la différence de sa cousine, l'Alose feinte, ne se reproduit qu'une seule fois lors de son cycle vital. Sur le bassin, elle n'est présente que sur le Rhin où Strasbourg constitue la limite amont de son aire de répartition.

Lors de leur reproduction, des mouvements circulaires à la surface de l'eau produisent un son caractéristique nommé **bull**.

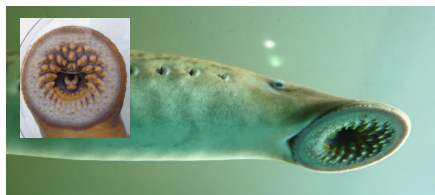
Truite de mer



Appartenant à la famille du saumon, la Truite de mer partage les mêmes moeurs. Sa migration est probablement motivée par la compétition engendrée par une surdensité localisée de Truites communes (appelée aussi Truite fario).

Issue de la même famille que les truites de nos rivières : la Truite commune.

Lamproie marine



Avec un corps serpentiforme et sans écailles, les lamproies sont également dépourvues de mâchoire. Leur bouche possède une lèvre circulaire délimitant un disque buccale adapté à la succion.

Pendant près de 10 ans, les larves enfouies dans le sable fin se nourrissent en filtrant l'eau avant de migrer vers l'océan !

Anguille européenne



Se reproduisant vraisemblablement vers la mer des Sargasses, l'anguille traverse l'Atlantique sous forme de larve transparente (leptocéphale). Arrivée en rivière, la larve devient civelle, puis anguille jaune pour y croître durant dix ans. Une fois mature, l'anguille arbore une couleur argentée pour rejoindre sa zone de reproduction.

L'anguille est une espèce **lucifuge**, c'est à dire qu'elle n'aime pas la lumière et migre donc principalement de nuit.

LES PRINCIPALES MENACES QUI PÈSENT SUR LES POISSONS MIGRATEURS



Ces menaces s'amplifient entre elles !

Changement climatique

Les changements globaux réduisent la quantité d'eau et modifient la disponibilité de cette ressource. Couplés à l'augmentation de la température, les impacts sont majeurs pour les poissons migrateurs. Toutefois certaines espèces peuvent s'adapter légèrement à ces modifications.

Les obstacles des cours d'eau

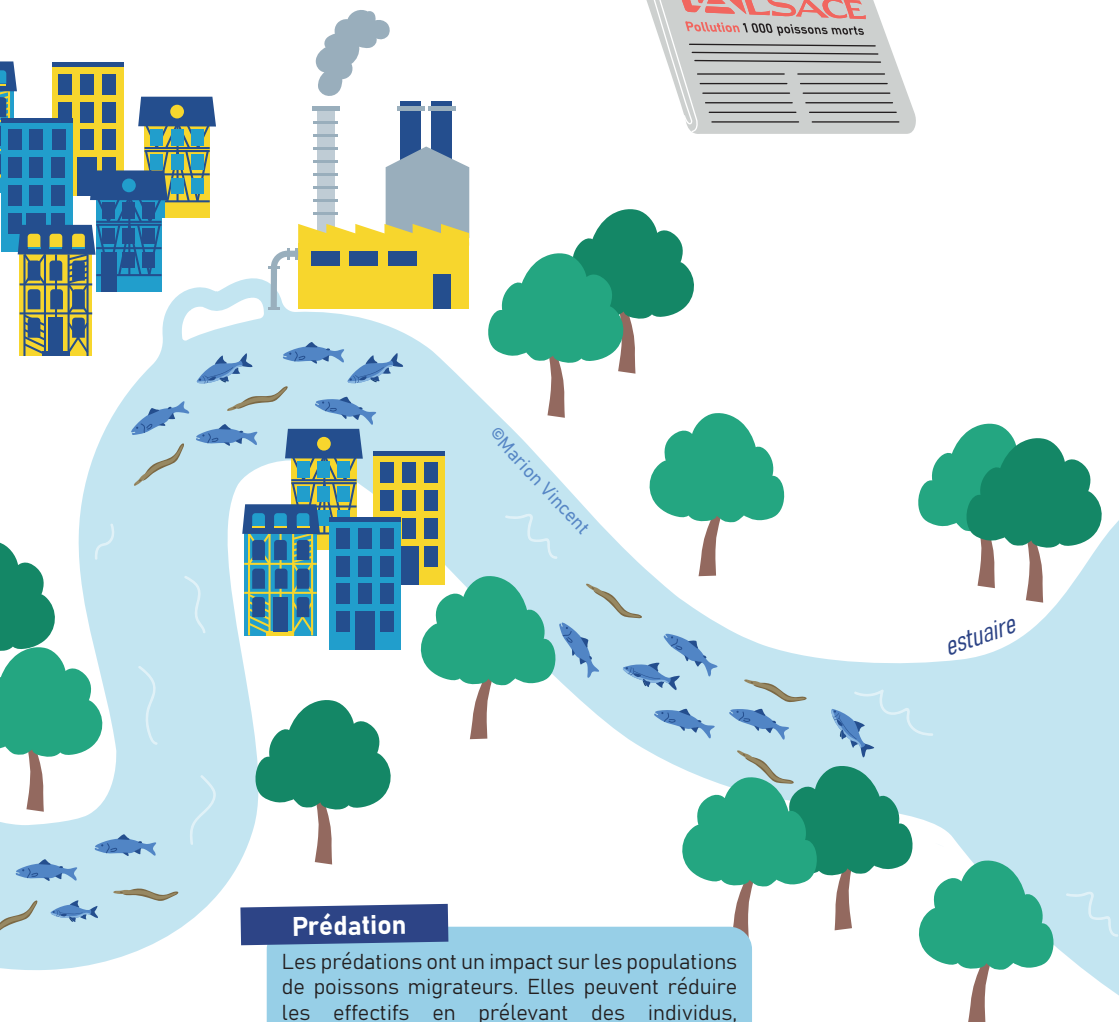
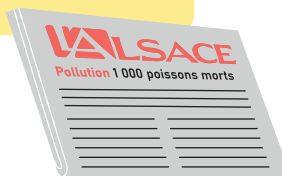
Au fil du temps, l'Homme a implanté de nombreux ouvrages barrant les cours d'eau, afin notamment de stocker l'eau, faciliter l'irrigation, protéger des inondations, produire de l'énergie ou favoriser la navigation. Les rivières sont alors segmentées, induisant une fragmentation des habitats et la rupture de leur continuité écologique. Les poissons migrateurs ne peuvent alors plus accéder à leur zone de reproduction ou de croissance.

Le saviez-vous ?

Les actions de protection et de restauration visant les poissons migrateurs favorisent aussi l'ensemble de la biodiversité et des milieux aquatiques. Ce sont des espèces dites parapluies dont la présence naturelle et durable reflète la bonne qualité de leur écosystème. Ce sont donc également de bons bioindicateurs.

Dégradation des habitats

La dégradation des habitats aquatiques a des conséquences néfastes sur les cours d'eau. Elle entraîne une perte de biodiversité, altère les conditions de vie des espèces aquatiques et compromet la qualité de l'eau. La pollution, la destruction des zones humides et l'aménagement des cours d'eau sont autant de facteurs contribuant à cette dégradation.



Prédation

Les prédateurs ont un impact sur les populations de poissons migrateurs. Elles peuvent réduire les effectifs en prélevant des individus, perturbant ainsi l'équilibre écologique. L'arrivée de nouvelles espèces entrant en compétition avec les poissons migrateurs est favorisée par les bouleversements des écosystèmes.

UNE STRATÉGIE D' ACTIONS

EN CO

LES ACTEURS D

Suivi des migrations



Des caméras et antennes sont placées afin de connaître les flux migratoires des poissons.

Rétablissement de la continuité écologique



L'effacement d'ouvrage permet aux poissons migrateurs de se déplacer librement entre le milieu marin et les rivières et accéder ainsi à leur zone de reproduction ou de croissance.

Suivi du changement climatique



Une large distribution de sondes thermiques et hydrométriques permet de suivre l'évolution des conditions environnementales.

Légende



Ouvrage en cours d'équipement à la montaison



Ouvrage équipé d'un dispositif de franchissement à la montaison et d'une station de vidéo-comptage



Principaux cours d'eau



Délimitation du Bassin Rhin-Meuse



La pêche des poissons
Rhin-Meuse (sau

MISES EN OEUVRE LABORATION AVEC DU TERRITOIRE



Connaissance des milieux et des espèces



Des pêches scientifiques permettent de déterminer la qualité d'un milieu grâce à l'inventaire des espèces piscicoles. Le suivi de la reproduction, des migrations ou la caractérisation génétique des poissons migrateurs permettent d'acquérir la connaissance nécessaire à la préservation de ces espèces.

Création de dispositifs de franchissement



Lorsque l'effacement d'un ouvrage n'est pas possible, des dispositifs de franchissement tels que des passes à poissons ou des rivières de contournement peuvent être envisagés.

Soutien des populations



Des programmes de réintroduction et de conservation sont en cours pour certaines espèces de poissons migrateurs du bassin Rhin-Meuse avec l'aide de piscicultures.

ons migrateurs est interdite sur le bassin
f l'anguille sous certaines conditions).



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le PLAN de GEstion des POissons MIGrateurs (PLAGEPOMI) 2022-2027 du bassin Rhin-Meuse, piloté par la DREAL Grand-Est, s'est fixé pour ambition la préservation et la restauration durable des populations autonomes. La mise en œuvre des actions en faveur des poissons migrateurs repose sur un ensemble d'acteurs du territoire dont les fédérations de pêche, l'Union des fédérations de pêche du bassin Rhin-Meuse, Rhin-Meuse Migrateurs, les syndicats de rivière, Électricité de France, Voies Navigables de France, les services de l'État...

En 2015 et 2020, 228 et 203 saumons adultes ont été comptés sur le Rhin français ! Un pic de migration d'anguilles d'environ 80 000 individus a même été observé en 2019. Chaque année, grâce à ses différents suivis, Rhin-Meuse Migrateurs compatibilise et répertorie plusieurs dizaines de milliers d'observations de poissons migrateurs.

La Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, l'Agence de l'eau, Rhin-Meuse Migrateurs, l'Union des fédérations de pêche du bassin Rhin-Meuse et les fédérations de pêche se sont unies au sein du collectif poissons migrateurs.

Les fédérations de pêche sont omniprésentes dans les opérations de suivis d'espèces piscicoles et dans les études ou travaux de restauration sur les milieux aquatiques.

En cas de capture accidentelle ou d'observation de poissons migrateurs, contacter votre fédération de pêche, Rhin-Meuse Migrateurs, l'UBRM ou la DREAL.

Rhin-Meuse Migrateurs
siège@rm-migrateurs.fr

UBRM
contact@ubrm-peche.fr

Pour en savoir plus, consulter les sites Internet de la DREAL Grand-Est, de Rhin-Meuse Migrateurs et des fédérations de pêche.